

Article 545. — La dénégation d'une disposition testamentaire ne constitue pas une révocation du legs, pas plus que le crépissage ou la démolition de la maison léguée.

Article 546. — La perte de la chose léguée entre les mains du testateur ou d'un de ses héritiers sans sa faute, n'entraîne pour eux aucune responsabilité.

La perte arrivée par l'usage du testateur équivalait à la révocation. Les héritiers sont, au contraire, responsables de la perte résultant de leur usage, qu'elle arrive avant ou après l'acceptation.

SECTION II: Du droit du légataire

Article 547. — Le testateur musulman ou non musulman soumis à la puissance musulmane, et ayant des héritiers, ne peut disposer valablement par testament que du tiers de ses biens.

S'il fait une disposition excédant ce tiers, et non confirmée par les héritiers, le légataire n'aura droit qu'au tiers de l'ensemble des biens du testateur, si celui-ci a fait le testament pendant qu'il jouissait de sa santé.

Article 548. — Si le testateur a légué deux parts égales et excédant le tiers à deux personnes différentes, et que les héritiers ne confirment pas les deux dispositions, les deux légataires se partageront le tiers de la succession par parts égales.

Si de deux legs inégaux, l'un excède le tiers, ce tiers n'en sera pas moins partagé entre les deux légataires, chacun pour une moitié. Toutefois, le légataire dont le legs excède le tiers, sera avantagé dans le cas de *moḥābāh* (avantage motivé par l'intérêt ou par des égards personnels), et dans le cas où le legs a pour objet une somme d'argent déterminée, sans fraction. Dans ces deux cas, le tiers du patrimoine sera partagé entre les légataires, proportionnellement à la disposition consentie en faveur de chacun d'eux. Il en est de même dans le cas où les deux legs seraient inégaux en quotité, sans dépasser le tiers du patrimoine du testateur.

Article 549. — Si le testateur a légué une part indéterminée qui admet la variabilité (en plus ou en moins), tels qu'un *salām*, ou un *djouz'e* ou *naṣīb*, il appartiendra aux héritiers de donner aux légataires telle part qu'il

المادة ٥٤٥ — جحد الوصية لا يكون رجوعاً مطلقاً لها ولا تجبىص الدار الموصى بها ولا هدمها.

المادة ٥٤٦ — اذا هلكت الوصية في يد الموصي أو في يد أحد من ورثته بدون تعديه فلا ضمان عليه وإذا استهلكت فإن كان استهلاكها من الموصي فهو رجوع وإن كان من الورثة يكون ضماناً عليهم قبل القبول أو بعده.

الفصل الثاني

في استحقاق الموصى لهم

المادة ٥٤٧ — لا تنفذ وصية من له ورثة إلا من ثلث ماله مسلماً كان أو ذمياً فإذا أوصى لمن هو أهل للوصية بأكثر من الثلث ولم يجر الورثة الزيادة فلا يستحق الموصى له إلا الثلث من جميع مال الموصي.

المادة ٥٤٨ — إذا أوصى إلى اثنين بأكثر من الثلث واستويا في الاستحقاق ولم يجر الورثة الوصيتين يقسم الثلث بينهما قسمة متساوية وإذا لم يستويا في الاستحقاق فإن زادت وصية أحدهما على الثلث وكانت الأخرى بالثلث يقسم الثلث بينهما نصفين والموصى له بأكثر من الثلث لا يضرب بأكثر من الثلث إلا في السعاية والحأبابة والوصية بالدرهم المرسلة التي لم تقيد بكسر من الكسور فإن الثلث فيها يقسم بينهما على قدر حصتها في الوصية وإن لم يزد وصية أحد منهما على الثلث يقسم بينهما الثلث قسمة متساوية على قدر حتى كل منهما.

المادة ٥٤٩ — إذا أوصى بقدر مجهول يتناول القليل والكثير كجزء أو سهم أو نصيب من ماله

فاليان في ذلك للورثة ان لم يبينه الموصي ويعطون الموصى له ما شاوروا وان لم يكن له ورثة وأوصى
بسهم من ماله لاحد فله نصف ماله والنصف الآخر لبيت المال .

المادة ٥٥٠ - اذا أوصى بالثلث لاثنتين معينين من أهل الاستحقاق وكان أحدهما ميتاً أو معلوماً
وقت الإيجاب فلا يستحق شيئاً والثلث كله للحي أو الموجود فان مات أحدهما قبل موت الموصي
أو خرج لفقده شرط ما بعد صحة الإيجاب يخرج بحصته ولا يستحق الآخر الا نصف الثلث منه
وكذا اذا جعله بينهما وأحدهما ميت فالحي نصفه واذا مات أحد الاثنتين بعد موت الموصي فلورثة
ذلك الميت حتى في حصته .

المادة ٥٥١ - اذا أوصى لأحد بعين أو بنوع معين من الانواع التي تقسم جبراً كثلث دراهمه
أو غنمه أو ثيابه المتحدة جنساً فهلك ثلثه فله الباقي بتمامه ان خرج من ثلث باقي جميع اصناف
مال الموصي وان أوصى له بنصف أو نوع مما لا يقسم جبراً كثلث دراهمه أو ثيابه المتفازة
جنساً فهلك الثلثان فليس له الا ثلث ما بقي منه وان خرج من ثلث كل المال .

المادة ٥٥٢ - اذا أوصى لاحد بمقدار معين من الدرهم وله دين من جنسها وعين فان خرج القدر
الموصى به من ثلث العين دفع اليه والا يدفع له ثلث العين وكل ما تحصل من الدين الا لضعف
الثلث يدفع اليه ثلثه حتى يستوفي حقه .

leur plaira. Si, dans le même cas, le testateur n'a point d'héritier, le
légataire aura droit à la moitié de la succession, et l'autre moitié appar-
tiendra au fisc.

Article 550. — Si le testateur a légué le tiers de ses biens à deux personnes
déterminées et capables, et qu'au moment du testament l'un des deux
légataires se trouve mort ou déclaré absent, le tiers légué appartiendra
exclusivement au légataire vivant ou présent.

En cas de mort de l'un des deux légataires, arrivée avant celle du tes-
tateur, ou de sa déchéance déterminée par la perte d'une condition
essentielle, qui a cessé d'exister après la validité du legs, la part de ce
légataire devient caduque, et le second légataire n'aura droit qu'à la
moitié du tiers de la succession.

Dans le cas où le testateur dit que le tiers de son bien est entre deux
personnes nommées par lui, et que l'une d'elles se trouve morte au mo-
ment du testament, le survivant n'aura que le sixième.

En cas de mort de l'un des légataires après le décès du testateur et avant
qu'il se soit prononcé, sa part dans le legs revient à ses héritiers.

Article 551. — Si le testateur lègue un corps certain ou une espèce parti-
culière et essentiellement divisible, par exemple s'il lègue le tiers de ses
espèces monnayées ou de son troupeau de moutons ou de ses vêtements
de même qualité et que les deux tiers de la chose léguée viennent à périr,
le légataire aura droit à tout le tiers existant, s'il est inférieur au tiers
de l'ensemble des biens du testateur.

Si le testateur lègue un genre non essentiellement divisible, tel que le
tiers de ses bestiaux ou de ses vêtements de diverses espèces et que les
deux tiers du legs viennent à périr, le légataire n'aura droit qu'au tiers
du tiers qui n'aura pas péri.

Article 552. — Si le testateur lègue une somme déterminée d'argent mon-
nayé et que la succession possède une créance et des espèces de même
nature, le legs sera acquitté au moyen du tiers du tiers des espèces effectives,
si ce tiers lui est supérieur ou égal. Si le legs est supérieur au tiers des
espèces, le légataire touchera ce tiers, et percevra sur la créance, au
fur et à mesure des recouvrements, le tiers de chaque recouvrement,
jusqu'à parfait acquittement du legs.

SECTION III: Du legs d'usufruit

Article 553. — Si le testateur lègue le droit d'habitation ou les revenus de sa maison, soit à perpétuité, soit sans détermination de temps, le légataire aura droit à l'habitation ou aux revenus de la maison, sa vie durant. A son décès le bien rentrera dans la pleine propriété des héritiers du testateur.

Si le legs est fait pour un temps déterminé, le légataire en aura le bénéfice jusqu'à l'expiration de ce temps.

Si le testateur a légué l'usufruit pour un nombre indéterminé d'années, le bénéfice du legs s'étendra à trois ans au maximum.

Article 554. — Si l'immeuble, dont le testateur a légué le droit d'habitation ou les revenus, n'excède pas le tiers de tous les biens, il sera délivré au légataire, qui en jouira suivant les conditions du legs.

S'il excède le tiers, qu'il soit partageable et que le testateur ne possède pas d'autres biens, l'immeuble sera partagé en trois parts égales, s'il s'agit d'un droit d'habitation, ou les revenus en seront ainsi partagés si le legs a pour objet les revenus. Le légataire aura droit à un tiers, et les héritiers auront les deux tiers, sans pouvoir les aliéner, tant que subsistera le droit du légataire.

Si la succession possède d'autres biens, l'immeuble sera partagé jusqu'à concurrence du tiers de l'ensemble du patrimoine.

Article 555. — Le légataire d'un droit d'habitation ne peut louer l'immeuble.

Le légataire des revenus ne peut habiter l'immeuble dont les revenus lui sont légués.

Article 556. — En cas de legs des produits d'une terre, le légataire aura droit à la récolte pendante par racine au moment du décès du testateur, et aux récoltes que la terre produira par la suite, soit que le legs ait été constitué à perpétuité ou qu'il l'ait été sans détermination de temps.

Article 557. — Si le testateur lègue les fruits de sa terre ou de son jardin sans détermination de temps, le légataire n'aura droit qu'aux fruits pendants par racine au moment du décès du testateur, et non à ceux qui pourront être produits par la suite.

Si le testateur a constitué le legs des fruits à perpétuité, le légataire aura

الفصل الثالث

في الوصية بالنافع

المادة ٥٥٣ — إذا أوصى لأحد بسكنى داره أو بغلتها ونص على الأبد أو أطلق الوصية ولم يقيدتها بوقت فللموصى له السكنى والغلة مدة حياته وبعد موته ترد الى ورة الوصى وان قيدت الوصية بمدة معينة فله الانتفاع بها الى انقضاء تلك المدة وان أوصى له بالنفقة سنين تنصرف الى ثلاث سنوات لا أكثر .

المادة ٥٥٤ — اذا خرجت العين الموصى بسكنائها أو بغلتها من ثلث مال الموصى تسلّم الى الموصى له للانتفاع بها على حسب الوصية وان لم تخرج من الثلث وكانت محتملة للقسمة ولم يكن للموصى مال غيرها تقسم أثلاثاً ان كانت الوصية بالسكنى أو تقسم غلتها وان كانت بالغلة ويكون للموصى له الثلث وللورثة الثلثان ولا يجوز لهم بيع الثلثين مدة الوصية وان كان للموصى مال غيرها تقسم بقدر ثلث جميع المال .

المادة ٥٥٥ — الموصى له بالسكنى لا يجوز له الاجارة وللموصى له بالغلة لا يجوز له السكنى .

المادة ٥٥٦ — اذا أوصى بغلة أرض لاجد فله الغلة القائمة بها وقت موت الموصى والغلة التي تحدث بها في المستقبل سواء نص على الابد في الوصية أو أطلقها .

المادة ٥٥٧ — اذا أوصى بشجرة أرضه أو بستانه فان أطلق الوصية فللموصى له الثمرة القائمة وقت موت الموصى دون غيرها مما يحدث من الثار بعدها وان نص على الابد فله الثمرة القائمة

droit tant aux fruits existants au moment du décès qu'à ceux qui seront produits par la suite. Il en sera de même, si l'héritage faisant l'objet du legs ne porte point de fruits au moment du décès du testateur.

Article 558. — On peut léguer l'usufruit à une personne et la nue propriété à une autre. La dîme ou l'impôt foncier, les fruits d'irrigation ou autres frais nécessaires à l'amélioration de la terre, seront à la charge de l'usufruitier, si la terre possède des fruits sujets à récoltes. Dans le cas contraire, les dits frais et contributions seront à la charge du légataire de la nue propriété.

SECTION IV: *Des actes de disposition consentis par un malade*

Article 559. — Toute disposition pure et simple, consentie à titre purement gratuit par une personne jouissant de la plénitude de sa santé, est exécutoire sur tous les biens du disposant.

Article 560. — Les dispositions subordonnées au décès sont exécutoires sur le tiers des biens du disposant, quoiqu'elles soient consenties à un moment où il jouissait de la plénitude de sa santé.

Article 561. — Les dispositions à titre gratuit consenties par un malade, soit par voie de *wagf*, ou par donations entre vifs, ou par voie de cautionnement, ou de *mohābāh* (avantage motivé par l'intérêt ou par des égards personnels), à l'occasion d'un bail consenti ou accepté par le malade, d'une dot (1) constituée par lui, d'une vente ou d'un achat, ou de tous autres actes civils, sont assimilées aux dispositions testamentaires et, partant, exécutoires sur le tiers du patrimoine. Les dispositions faites pendant une maladie, dont le disposant est guéri, sont considérées comme étant faites pendant un moment de parfaite santé.

Article 562. — Toute donation faite par un homme perclus, par un paralytique ou par un poitrinaire, est exécutoire sur la totalité de ses biens, lorsque la maladie ou l'affection du disposant aura duré un an, sans mettre en danger la vie du donateur.

Dans le cas contraire, la disposition n'est exécutoire que sur le tiers de la succession.

(1) Mahr.

وقت موته والشمرة التي تجدد بعده وكذلك الحكم اذا لم يكن في العين الموصى بها ثمار وقت وفاته .

المادة ٥٥٨ — اذا اوصي لآحد بالغلة والآخر بالأرض جازت الوصيتان ويكون العشر والخراج والسقي وما يلزم من المصاريف لاصلاح الأرض على صاحب الغلة في صورة ما اذا كان بها شيء يستغل ولا فهي على الموصى له بالعين .

الفصل الرابع

في تصرفات المريض

المادة ٥٥٩ — التصرف الانشائي المنجز الذي فيه معنى التبرع ان صدر من أهله في حال صحة المتبرع ينفذ من جميع ماله .

المادة ٥٦٠ — التصرف المضاف الى ما بعد الموت ينفذ من ثلث المال لا من جميعه وان كان صدوره في حال الصحة .

المادة ٥٦١ — جميع تصرفات المريض الانشائية من هبة ووقف وضمان وحجابه في الاجارة والاستجار والمهر والبيع والشراء وغير ذلك من المعاملات حكمها حكم الوصية في اعتبارها من الثلث والمرض الذي يبرأ منه ملحق بالصحة .

المادة ٥٦٢ — هبة المقعد والفلوج والمسلول تنفذ من كل ماله اذا تطاول ما به سنة ولم يخش موته منه فان لم تطل مدته وتخيف موته بأن كان يزداد ما به يوماً فيوماً يعتبر تصرفه من الثلث .

Article 563. — La déclaration du malade en reconnaissance d'une dette au profit d'un tiers non héritier est valable, et s'exécute sur tous les biens, quand même elle les absorberait.

Il en est de même de la déclaration du malade en reconnaissance d'un corps certain au profit d'un tiers non héritier, à moins qu'il ne soit consentant qu'au moment de la maladie le bien appartenait au malade.

Article 564. — Est nulle, à moins d'être confirmée par les autres héritiers, la déclaration faite par le malade en reconnaissance d'une dette ou d'un corps certain au profit d'un héritier, ou en reconnaissance du paiement fait par l'héritier ou par sa caution, d'une dette qu'il devait au malade. Est au contraire valable la déclaration faite par le malade d'avoir usé un dépôt certain qui lui était confié par l'héritier, ou d'avoir reçu le dépôt qu'il avait confié à l'héritier, ou d'avoir reçu une créance recouvrée par l'héritier par voie de mandat.

Article 565. — La qualité d'héritier se fixe au moment même de la déclaration, pourvu que la successibilité soit acquise par un degré de parenté ou une autre cause existant au moment de la déclaration, et qu'il n'y ait aucun empêchement à la succession au moment du décès du réclamant. Ainsi est valable la déclaration en reconnaissance d'une dette faite en faveur d'une femme étrangère au réclamant, quand même elle deviendrait héritière par son mariage subséquent avec le déclarant.

Est, au contraire, nulle la déclaration faite en faveur d'un fils exclu au moment de la déclaration, par la différence de religion, s'il embrasse l'islamisme avant la mort du déclarant.

Est également nulle la déclaration faite en faveur d'un frère exclu de l'héritage, au moment de la déclaration, par la différence de religion ou la présence d'un fils, et qui au moment du décès devient héritier par la disparition de la cause d'exclusion. Mais la déclaration en faveur d'un frère est valable, s'il survient au déclarant un fils qui vit jusqu'à sa mort et exclut le frère de l'héritage.

Article 566. — Si le malade a reconnu une dette ou constitué un legs au profit de sa femme répudiée sur sa demande d'une manière parfaitement ou imparfaitement irrévocable, pendant la dernière maladie du

المادة ٥٦٣ — إقرار المريض بدين لغير وارثه صحيح وينفذ من جميع ماله وإن استغرقه وكذا إقراره بعين إلا إذا علم تملكه لها في مرضه.

المادة ٥٦٤ — إقرار المريض لوارثه باطل إلا أن يصدقه بقية الورثة سواء كان إقراراً بعين أو دين عليه للورث أو قبض دين له من الورث أو من كفيله إلا في صورة ما إذا أقر باستهلاكه ودفعته المعروفة التي كانت مودعة عنده أو أقر بقبضه ما كان ودعته عند وارثه أو قبض ما قبضه الورث بالوكالة من مديونه.

المادة ٥٦٥ — العبرة بكون المقر له وارثاً أو غير وارث عند الإقرار ومعنى كونه وارثاً عند الإقرار أنه قام به سبب من أسباب الميراث ولم يمنع من ميراثه مانع عند الموت فلو أقر لغير وارث بهذا المعنى جاز وإن صار وارثاً بعد ذلك بشرط أن يكون إرثه بسبب حادث بعد الإقرار كما لو أقر لأجنبية ثم تزوجها بخلاف ما إذا كان السبب قائماً لكن منع مانع ثم زال بعده كما لو أقر لابنه مع اختلاف الدين ثم أسلم فإنه يبطل الإقرار وكذا لو أقر لأخيه المحجوب باختلاف دين أو وجود ابن إذا زال حجبه بإسلامه أو موت الابن لا يصح الإقرار لقيام السبب عند الإقرار وزوال المانع عند الموت ولو أقر لأخيه مثلاً ثم ولد له ابن واستمر حياً إلى الموت يصح الإقرار لوجود المانع عند الموت.

المادة ٥٦٦ — إذا أقر المريض بدين أو أوصى بوصية لمن طلقها بانثاً بطلها في مرض موته

disposant, la femme aura la quotité la moins élevée de la dette recon- nue, du legs constitué ou de la part successorale, qui lui revient comme femme non répudiée.

Lorsque la répudiation n'a pas eu lieu à la demande de la femme, elle aura toute sa part successorale, quelqu'élevée qu'elle soit, si le malade décède pendant la retraite de la femme.

Article 567. — La remise de la dette faite par le malade à son débiteur étranger est nulle, si le malade est en dette, absorbant toute sa fortune.

La remise faite par lui à un débiteur en même temps héritier est abso- lument nulle, que le malade soit ou non en dette, ou que la dette remise soit due par l'héritier personnellement ou par voie de cautionnement.

Article 568. — La remise de la dette faite par la femme pendant sa dernière maladie à son mari, est subordonnée au consentement des autres héritiers.

Article 569. — La dette prime le legs, le legs prime le droit successoral. La dette reconnue par déclaration pendant la jouissance de la santé parfaite ou établie par preuve, prime celle reconnue pendant la dernière maladie, bien que celle-ci soit un dépôt; elle prime également toutes les obligations contractées pendant la maladie pour une cause connue, telle qu'un mariage public avec constitution d'une dot égale à la dot coutumière, ou une vente notoire contractée au prix coutumier, ou la perte du bien d'autrui arrivée entre les mains du malade.

Article 570. — Le malade ne peut valablement payer une partie de ses dettes, qui sont dans les mêmes conditions, quand bien même elle serait due pour dot ou pour loyer échu.

Tous les créanciers antérieurs à la maladie concourent avec la femme créancière de la dot et avec le créancier du loyer.

Il est fait exception à ce principe, lorsqu'il s'agit d'acquitter le montant d'un emprunt contracté ou le prix coutumier d'une chose achetée par le malade pendant sa maladie, et pour son propre usage, si l'emprunt ou l'achat est constaté judiciairement.

Si le prix de la chose achetée n'est pas payé avant le décès de l'acheteur, le vendeur vient en concurrence avec tous les créanciers, à moins que l'objet vendu ne se trouve encore dans sa possession, auquel cas il sera privilégié.

فلها الأقل من الارث ومن الدين أو الوصية ان مات في عدتها وان طلقها بلا طلبها فلها الميراث بالتمام ما بلغ ان مات في عدتها .

المادة ٥٦٧ — إبراء المريض مدينه وهو مدين بمستغرق غير جائز إن كان المدين أجنبياً منه وإبراءه مدينه الوارث له غير جائز مطلقاً سواء كان المريض مدينياً أم لا وسواء كان الدين ثابتاً له عليه إصالة أو كفالة .

المادة ٥٦٨ — إبراء الزوجة زوجها في مرضها الذي ماتت فيه موقوف على إجابة بقية الورثة .

المادة ٥٦٩ — الدين مقدم على الوصية والوصية مقدمة على الارث ودين الصحة مطلقاً سواء علم بينه أو علم بالاقرار وما لزمه في مرضه بسبب معروف كتنكاح مشاهد بمهر المثل وبيع مشاهد بمثل القيمة وإتلاف مال الغير مشاهد أيضاً كل ذلك مقدم على ما أقر به في مرض موته ولو كان المقر به في المرض ودية .

المادة ٥٧٠ — ليس للمريض ان يقضي دين بعض غرمائه دون البعض عند تساوي الدين حكماً ولو كان ذلك اعطاء مهر للزوجة أو إيفاء أجره بل تشارك الزوجة ومن يستحق الاجرة غرماء الصحة ويستثنى من ذلك ما إذا أدى بدل ما استقرضه في مرضه أو نقد ثمن ما اشتراه فيه بمثل القيمة إذا ثبت القرض والشراء بالبرهان وان لم يؤد ثمن ما اشتراه فيه أو بدل ما استقرضه فيه حتى مات فالبايع أسوة الغرماء ما لم تكن العين المبيعة باقية في يد البايع فان كانت في يده تقدم على غيره .

CHAPITRE V: DE L'ABSENT

Article 571. — Est réputé absent tout individu non présent et dont l'existence ou la mort est incertaine.

Article 572. — Si l'absent a laissé un procureur à l'effet d'administrer et de conserver ses biens, la procuration ne sera pas révoquée pour cause d'absence du mandant. Les héritiers présomptifs de l'absent ne peuvent retirer les biens des mains du procureur ni du fisc, quand même l'absent n'aurait point d'héritier.

Le procureur ne peut, sans autorisation du magistrat, restaurer les immeubles de l'absent qui réclameraient une restauration.

Article 573. — A défaut de procureur choisi par l'absent, le magistrat nommera un procureur judiciaire pour recueillir les biens meubles et immeubles de l'absent, les conserver, les administrer, en percevoir les revenus et recouvrer les créances reconnues par les débiteurs de l'absent.

Article 574. — Le magistrat peut vendre les biens meubles ou immeubles de l'absent, qui seraient susceptibles d'une détérioration prochaine.

Il doit en conserver le prix pour le rendre à l'absent, en cas de retour, ou à ses héritiers après sa mort constatée judiciairement.

Le magistrat ne peut vendre aucun bien de l'absent, qui ne serait pas susceptible de détérioration, pas même pour subvenir aux besoins d'entretien de la famille de l'absent ou autrement.

Article 575. — Le procureur judiciaire peut faire les dépenses d'entretien de la femme de l'absent, de ses ascendants et descendants ayant droit à la pension. Il fera ces dépenses au moyen de l'argent laissé par l'absent, du prix des biens vendus, ou du montant des créances réalisées, ou d'un dépôt reconnu.

Article 576. — L'absent est réputé vivant à l'égard des actes qui lui seraient préjudiciables, et qui sont subordonnés à la preuve de sa mort. Ainsi, sa femme ne peut convoler en secondes noces, ses héritiers ne peuvent se partager sa succession, les baux passés par lui ne sont pas résolus. Le magistrat ne peut, avant la constatation de l'existence ou du décès de l'absent, déclarer le mariage dissous, même après l'expiration de quatre ans depuis l'absence.

الباب الخامس

في احكام المفقود

المادة ٥٧١ - المفقود هو الغائب الذي لا يدري مكانه ولا تعلم حياته ولا وفاته .

المادة ٥٧٢ - اذا ترك المفقود وكيلًا قبل غيابه لحفظ امواله وإدارة مصالحه فلا ينزل وكيله بنفسه ولا تنتزع الولاية المال من يديه ولا أمين بيت المال ولو كان المفقود لا وارث له أصلًا وليس للوكيل تعبير عقارات المفقود اذا احتاجت الى تعبير الا باذن من الحاكم .

المادة ٥٧٣ - اذا لم يكن المفقود ترك وكيلًا ينصب له القاضي وكيلًا يحصي أمواله المفقولة وغير المفقولة ويحفظها ويقوم عليها ويحصل غلاته ويربع عقاراته ويقبض دينه التي أقرت بها غرامًا .

المادة ٥٧٤ - للقاضي أن يبيع ما يتسارع اليه الفساد من مال المفقود متقولا كان أو عقارًا ويحفظ ثمنه ليعطى له ان ظهر حيا أو لمن يستحقه من ورثته بعد الحكم بموته وليس له أن يبيع شيئًا مما لا يخشى عليه الفساد لا لفقده عياله ولا لغيرها .

المادة ٥٧٥ - للوكيل المنصوب أن يفتق على عروس المفقود وعلى أصوله وفروعته المستحقين للنفقة من ماله الحاصل في بيته أو الواصل من ثمن بيع ما يتسارع اليه الفساد أو من مال مودوع عند مقر ودين على مقر .

المادة ٥٧٦ - المفقود يعتبر حيا في حق الاحكام التي تضره وهي التي تتوقف على ثبوت موته فلا يتزوج عروسه أحد ولا يقسم ماله على ورثته ولا تفسخ اجاراته ولا يفرق بينه وبين عروسه ولو بعد مضي أربع سنين قبل ظهور الحال .

Article 577. — Réciproquement, l'absent est réputé inexistant ou incertain, à l'égard des actes qui lui seraient profitables, et préjudicieraient à autrui, lesquels sont subordonnés à la preuve de son existence. Ainsi, il ne peut recueillir une succession ou un legs constitué à son profit. Sa part successorale ou le legs sera mis en réserve jusqu'à la preuve de son existence ou celle de sa mort constatée par jugement.

Article 578. — L'absent est déclaré décédé, si ses contemporains qui vivaient dans sa ville, sont tous morts. S'il devient impossible de reconnaître les contemporains de l'absent, le décès de celui-ci est déclaré par le magistrat à l'âge de quatre-vingt-dix ans révolus atteints par l'absent.

Article 579. — Après la déclaration du décès de l'absent par jugement, son patrimoine sera partagé entre ses héritiers, tels qu'ils se trouveront au moment du jugement déclaratif du décès.

La part successorale qui était réservée à l'absent, sera rendue aux ayants-droit et le legs constitué à son profit et qui était en réserve, sera restitué aux héritiers du testateur.

La retraite viduaire de la femme de l'absent aura pour point de départ la date du jugement déclaratif de décès, et la femme pourra, après l'accomplissement de la retraite, convoquer en secondes noces.

Article 580. — Si l'existence de l'absent vient à être connue, ou s'il retourne vivant, à une époque quelconque, il aura droit à sa part successorale dans les patrimoines de ceux de ses parents qui seront décédés avant cette époque.

S'il retourne vivant, après le jugement déclaratif du décès, il reprendra ceux de ses biens, qui se trouveraient en nature dans la possession de ses héritiers. Il n'aura, au contraire, aucun droit relativement aux biens dont ils auront disposé ou qu'ils auront usés.

Article 581. — Si la femme, les héritiers ou les créanciers de l'absent prétendent que celui-ci est décédé et fournissent des preuves à l'appui de leur prétention le magistrat lui nommera comme défendeur le procureur administrateur des biens. A défaut de procureur administrateur, le magistrat nommera d'office un défendeur, contre lequel la prétention de décès devra être dirigée et prouvée par témoins.

المادة ٥٧٧ — المفقود يعتبر ميتاً في حق الاحكام التي تنفعه وتضر غيره وهي التوفقة على ثبوت حياته فلا يرث من غيره ولا يحكم باستحقاقه للوصية اذا اوصى له بوصية بل يوقف نصيبه في الارث وقسطه في الوصية الى ظهور حياته أو الحكم بوفاته.

المادة ٥٧٨ — يحكم بوفاة المفقود اذا انقرضت اقرانه في بلده فان تعذر التخصيص عن الاقران وحكم القاضي بموته بعد مضي تسعين سنة من حين ولادته صح حكمه (تعدلت بالمادتين ٧ و٨ من قانون ٢٥ سنة ١٩٢٠).

المادة ٥٧٩ — متى حكم بوفاة المفقود يقسم ماله بين ورثته الموجودين وقت صدور الحكم بموته ويرد القسط الموقوف له الى من يرث مورثه عند موته ويرد الموصى له به ان كانت له وصية الى ورثة الموصي وتعد ذلك زوجته عدة الوفاة وتخل للارواح بعد انقضائها.

المادة ٥٨٠ — اذا علمت حياة المفقود أو حضر حياً في وقت من الاوقات فانه ممن مات قبل ذلك من اقرابه فان عاد حياً بعد الحكم بموته فالباقي من ماله في أيدي ورثته يكون له ولا يطالب أحداً منهم بما ذهب.

المادة ٥٨١ — اذا ادعت زوجة المفقود موته أو ادعاه الورثة أو غيرهم من ارباب الحقوق وأقيمت البينة على ذلك يجعل القاضي الوكيل الذي بيده مال المفقود خصماً عنه وان لم يكن له وكيل ينصب له قيماً تقبل عليه البينة لاثبات دعوى موته.